

une amitié à la vie à la mort

M^e Franck De Vita : « Un crime difficile à justifier »

M^e Franck De Vita est l'avocat de Pascale Toman, la mère de Mayeul. Sa cliente n'a pas supporté la lecture, hier matin, de l'ordonnance de mise en accusation et les détails sordides de la mise à mort de son fils.

« Elle n'a pas résisté parce que je pense qu'elle n'est pas en mesure d'entendre les explications des accusés, tous impressionnants parce qu'intelligents. Elle ne peut comprendre la cause du massacre de son fils. Si la justification d'un crime aussi horrible c'est la vengeance, après un bizutage qui aurait dérapé, ce sera difficile à justifier. »



M^e De Vita, M^e Ginez et M^e Leporati (de gauche à droite), sont les conseils des proches de Mayeul Gaden.

Les derniers mots de Mayeul : « Pourquoi? Pourquoi? »

M^e Bernard Ginez est l'avocat de Jean-Bernard Gaden, le père de Mayeul. « Le père de Mayeul veut apporter son témoignage, dire comment le club des Fenry a changé quand Nicolas Pastorino est arrivé. Il faut rappeler que Mayeul a été tué dans des conditions atroces, mais qu'il a également été volé. Il a été dépouillé : toutes ses affaires et son argent ont disparu. Certains ont voulu prendre sa place. Comment peuvent-ils avoir peur de représailles alors

qu'ils n'ont pas eu peur de l'assassiner. C'est un acte fou, préparé. Et ce qui est touchant et révélateur, ce sont les derniers mots de Mayeul. Il leur demande « pourquoi? pourquoi? ». Qui terrorise qui? Manuela, la compagne de Mayeul, a gardé le silence sur la mort de son compagnon et sur la tentative d'assassinat qu'elle avait subie. Et les mêmes qui la terrorisaient prétendent qu'ils ne pouvaient pas quitter le club... »

M^e Adrien Verrier : « Manuela une miraculée qui se reconstruit »

Compagne de Mayeul Gaden, Manuela a échappé de très peu à la mort. Son avocat, M^e Adrien Verrier, la qualifie de « miraculée ».

Malgré des blessures gravissimes, son instinct de survie lui a permis de s'extraire de la tombe dans laquelle elle avait été jetée par ses agresseurs. Cette belle et grande jeune femme garde des séquelles sur une main

« mois surtout dans sa tête », précise M^e Verrier.

Aujourd'hui, Manuela travaille, a une situation stable mais n'a pas forcément réalisé ce à quoi elle avait réchappé. « J'espère que ce procès lui permettra de s'exprimer, elle qui intériorise tant ses sentiments, ses peurs, son désarroi... »

Je pense que les moyens de défense

des accusés qui explique que tuer était la seule façon d'échapper à une espèce de gourou, ne résistent pas. Et Manuela n'a absolument rien fait qui aurait pu justifier son élimination. Je ne crois pas à la volenté des accusés d'échapper à une éventuelle emprise. Je crois plutôt qu'ils agissaient guidés par une pulsion, qu'ils répondoient à un défi qu'ils s'étaient lancés. »



M^e Verrier assiste Manuela, victime d'une tentative d'assassinat.